

coque du fourreau, rassemble autour de lui des excréments qui ressemblent à de tout petits granules noirs, les agglutine à l'aide d'un mucilage et se forme ainsi une coque assez dure. L'emplacement qu'occupe cette coque devient de plus en plus appréciable à mesure que la feuille se dessèche. Les érosions de la larve ayant plus ou moins entamé les tissus qui l'ont nourrie, il arrive assez souvent que la feuille, que je n'appellerai plus qu'un fourreau, tombe à terre où elle trouvera une humidité plutôt favorable que contraire aux dernières évolutions; mais lorsque la larve a établi sa coque tout à fait à la base du fourreau, cette coque qui tient au pétiole par un reste de vitalité, persiste à l'extrémité de ce pétiole, même quand le reste du fourreau est tombé, comme une petite baie noirâtre et ellipsoïdale.

J'ai observé des larves durant tout le mois d'avril; au commencement de mai, on constate l'existence de quelques nymphes et quelques jours après naissent des insectes parfaits. Ceux-ci attendront le printemps suivant pour pondre, et ils sont soumis jusque-là à tant de vicissitudes, que ceux que l'on prend à cette époque sont la plupart déflorés et quelques-uns même dépourvus de tous les caractères qu'on peut tirer des couleurs.

A la fin de juin, passant sous des Pruniers de petite Mirabelle, chargés de fruits, je remarquai que le sol était presque jonché de prunes tombées plusieurs jours avant ou tout récemment, et dont le développement était presque complet. Je soupçonnai ces fruits véreux, et en effet, je découvris bientôt dans leur pulpe une larve de Curculionide à divers degrés de croissance. Je m'approvisionnai de prunes, je recueillis des larves à mesure qu'elles les quittaient pour s'enfoncer en terre, et à partir du 22 juillet j'ai obtenu plusieurs individus du *Rhynchites cupreus* dont les mœurs sont, je crois, inconnues. Des larves restent encore en terre pour ne livrer, sans doute, les insectes parfaits qu'au printemps, époque où on les trouve sur les Pruniers en fleur.

J'ai pris en juin, sur la surface de section de chênes abattus et tronçonnés, deux individus d'un assez singulier Diptère, le *Stegana hypoleuca*. Sa larve vit dans le bois, et dans ma pièce à éclosions j'ai obtenu plusieurs fois cet insecte, notamment du bois de Peuplier.

En juin et juillet, plusieurs éducations de larves de Diptères m'ont donné leurs résultats. J'ai obtenu : 1° des tiges du *Juncus obtusiflorus* et des sommités du petit Roseau et du *Leersia oryzoides*, des *Leptomysa*